



In Situ
Revue des patrimoines

1 | 2001
Mélanges en mémoire de Joël Perrin

Editorial : In situ, revue de l'Inventaire général

Hélène Verdier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/1005>
ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Hélène Verdier, « Editorial : In situ, revue de l'Inventaire général », *In Situ* [En ligne], 1 | 2001, mis en ligne le 24 avril 2012, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/1005>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Editorial : In situ, revue de l'Inventaire général

Hélène Verdier

Figure 1



Vierge à l'Enfant, statue en terre cuite entourée de François Lasa, photographe et de François Le Bœuf, chercheur, service régional de l'Inventaire en Pays-de-la-Loire

Phot. Inv. F. Lasa © Inventaire général, ADAGP, 2000

Présentation de « In situ »

- 1 La création d'une revue permettant de rendre compte des travaux de recherche de l'Inventaire général et, plus largement, des travaux sur le patrimoine conservé *in situ* est le résultat, comme de nombreux projets collectifs, de réflexions, d'échanges, d'attentes maintes fois exprimées. On évoquera notamment l'*Impatient* et la *Lettre de la demeure urbaine* successivement portés par Dominique Hervier¹ et par Bernard Toulhier². Mis en œuvre avec peu de moyens, à l'époque du stencil et de la machine à « ronéoter », ces projets contribuèrent à faciliter les échanges entre les équipes. Mais, faute de moyens, leur aspect austère au regard des collections largement illustrées, *Cahiers*, *Images et Itinéraires du patrimoine du patrimoine*, ne permit pas le développement souhaité.
- 2 L'Inventaire apporte aujourd'hui son concours à la publication de la revue *Histoire de l'art* ; les chercheurs publient également dans d'autres revues nationales, dans des revues régionales, mais nombre de sujets traités dans les stages de formation et de découvertes sur le terrain n'ont pu jusqu'à présent être diffusés par l'intermédiaire des moyens de publication traditionnels. Nous ne pouvons que le déplorer, mais les projets de création d'une revue se heurtaient à la question des moyens financiers et à celle de sa diffusion.
- 3 Le système documentaire national, résultat d'un patient travail d'analyse, de collecte et de traitement des informations sur le patrimoine, connaît aujourd'hui une nouvelle phase de croissance articulée avec les réflexions sur la mise en œuvre de dossiers électroniques. Paradoxalement, les bases de données, aujourd'hui régulièrement alimentées, sont en quelque sorte victimes de leur richesse et l'utilisateur a besoin d'être guidé dans un univers rendu opaque par la quantité d'information. L'idée a donc pris corps, pour faire face à cette crise de croissance, de développer autour des bases des « produits » qui permettent de rendre leur contenu plus visible, en proposant des points d'entrées multiples : textes de présentation, visites guidées, etc.
- 4 La mise en place d'une revue en ligne est une réponse à ces demandes croisées. Support de publication relativement économique avec les moyens de diffusion offerts par le développement des réseaux, elle vient en outre compléter le dispositif documentaire évoqué ci-dessus puisqu'elle permet, au travers de liens insérés dans le corps de certains articles, d'illustrer les propos des auteurs en affichant les notices correspondantes dans les bases de données. Restait à lui donner un véritable statut de publication scientifique offrant toutes les garanties de catalogage, de pérennité et d'accès. Le travail d'élaboration du cahier des charges conduit par Caroline Thillou avec l'aide de Franck Maugeais vise à répondre à ces différentes questions. Sa mise à disposition en ligne constitue une nouveauté qui sera probablement utile à tous ceux qui sont intéressés par ce mode de publication dont le développement est à coup sûr prévisible.
- 5 Le premier numéro, on verra ci-dessous pourquoi, est essentiellement consacré au domaine des objets mobiliers. Les suivants seront consacrés à la publication de monographies d'architecture, puis à des articles sur des études urbaines. Nous y privilégions une approche thématique sur des sujets variés qui viennent illustrer la diversité du patrimoine dans toutes ses composantes typologiques et chronologiques. La publication des numéros est envisagée selon une périodicité semestrielle.

Editorial : Joël Perrin, ou l'exemple de l'Inventaire

- 6 Le 21 février 1999, la sonnerie du téléphone interrompt pour nous une après-midi dominicale, nous laissant stupéfaits par l'annonce de la mort de Joël Perrin. Il était tellement lié à la vie de l'Inventaire, à notre vie, depuis si longtemps... La diversité des contributions qui vont suivre est à l'image de son inépuisable curiosité. Quelques textes, plus intimes, écrits par Philippe Arbaizar, son condisciple à l'université de Bordeaux, et par Jean-Claude Lasserre, conservateur régional de l'Inventaire en Aquitaine auprès de qui Joël travailla pendant de nombreuses années, nous aident à le connaître dans ses premières années d'historien de l'art. Nombreux sont ceux qui s'y reconnaîtront, pour qui ces évocations renverront à leurs propres souvenirs ou à leurs propres évolutions. Joël, dit Philippe Arbaizar, ne portait jamais de cartable. Nous l'avons connu transportant toujours avec lui d'énormes sacs. Une constante cependant, l'impressionnante quantité de livres et de papiers dont il ne se séparait jamais.
- 7 Totalement accaparé par son amour du contact avec les œuvres et par son désir de le faire partager aux autres, Joël Perrin a relativement peu publié. On trouvera la bibliographie de ses travaux, réunie ici par ses collègues, qui furent aussi ses amis, Renaud Benoit-Cattin, Pierre Curie, Catherine Duboÿ-Lahonde et François Le Boëuf.

Figure 2



Rome, 1998, séance de travail pour l'élaboration du thesaurus multilingue. Joël Perrin, Toni Petersen et Dominique Piot-Morin

© Inventaire général, ADAGP, 1998

- 8 **(fig. n° 2)** Joël Perrin a consacré l'essentiel du temps qu'il a passé à la sous-direction de l'Inventaire général à des travaux de recherche terminologique liés au vocabulaire du mobilier religieux (on trouvera dans ce numéro le vocabulaire de l'autel qu'il avait préparé) dont l'aboutissement fut la publication du *Thesaurus multilingue des objets religieux*. Il consacra beaucoup d'énergie à ce projet, sans malheureusement pouvoir en

connaître l'aboutissement puisque l'ouvrage ne fut publié qu'à la fin de l'année 1999. Sans lui, ce travail n'aurait pu se faire. Sa connaissance du sujet, alliée à son goût de la précision, à sa connaissance des trois langues de travail - il devait à une grand-mère élevée en Angleterre une maîtrise de l'anglais qui nous laissait tous admiratifs - et à sa bonhomie naturelle a fait de lui le pivot du groupe lors des longues séances épuisantes, à Rome, Williamstown ou Paris, qui n'eurent rien de touristique. Kilos de livres, de papiers, de photocopies transportés d'aéroports en taxis nourrissaient les échanges et permettaient de confronter, en s'affranchissant de la difficulté linguistique, l'état des connaissances de chacun des participants. Ce faisant, nous ouvrîmes sans doute des perspectives insondables à nos partenaires anglo-saxons sur la complexité et la diversité des meubles et objets liés à l'exercice de la liturgie catholique romaine. Plus sérieusement, ce travail nous a apporté beaucoup : école de rigueur et de précision, confrontation des sources et de la réalité des œuvres, travail de collecte iconographique, confrontation texte image, il a permis par sa systématique de toucher à ce qui fait le cœur de la démarche en histoire de l'art : chronologie, typologies formelles et fonctionnelles, répartitions topographiques, identifications d'œuvres nouvelles et de particularismes, etc. Il constitue désormais un instrument essentiel pour l'identification du patrimoine et se situe bien au centre des questions récurrentes sur ce qu'est l'histoire de l'art, sa nature, son historiographie, abordées également par l'article de Philippe Arbaizar et par celui de Michel Melot consacré à l'art selon André Malraux.

- 9 Les articles d'Odile Canneva-Tétu sur le mobilier lillois et de Françoise Reynier sur le mobilier de la cathédrale de Cavaillon prolongent également le travail de Joël Perrin sans ce domaine longtemps mené en complicité avec Nicole de Reyniès. À Cavaillon, il avait été préparé dans le cadre d'un stage de formation et vient ici, en quelque sorte, rendre hommage à ses talents de pédagogue. C'est également à l'occasion de la préparation d'un stage en Ile-de-France que Joël Perrin avait travaillé sur la chaire à prêcher de Saint-Germain-en-Laye, provenant de Versailles. La publication de l'article très documenté d'Alexandre Maral sur la chapelle royale de Versailles parachève sa démarche.
- 10 Joël Perrin a peut être consacré moins de temps à l'architecture. Revenant à son travail de jeunesse - il n'avait jamais vraiment quitté Bordeaux et sa région - il a toutefois préparé dans les derniers mois de sa vie un Itinéraire du patrimoine sur le château de Cadillac, paru peu après sa mort. L'article de François Verdier sur la Tour de Beurre et la tour couronnée à Rouen, consacré à deux édifices majeurs du Moyen-Age normand, permet d'illustrer un aspect moins connu de la réflexion de Joël Perrin : ces généalogies descendantes et ascendantes que les familiers de l'*univers* des formes font en permanence. Sources et récurrences, quoi de plus inattendu que le lien invisible entre un building de Chicago et la tour de la croisée du transept de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen ? Joël, certains le savent, était passionné d'art contemporain sous toutes ses formes : architecture, peinture, photographie...
- 11 Ce domaine de l'architecture, on le retrouve aussi au travers de l'article de François Le Bœuf sur Mathurin Jousse, sujet inédit enrichi par la tentative de reconstitution de sa bibliothèque proposée par Patrick Le Bœuf. Ces articles, nous l'espérons, satisferont la curiosité de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire sociale et culturelle des artistes et des ateliers.
- 12 La sculpture est largement représentée dans ce numéro au travers des articles de Claire Etienne (étonnante destinée d'œuvres qui se déplacent dans l'espace et prennent ainsi un autre sens) et de Catherine Guillot et Sylvie Patry (comment l'étude d'œuvres in situ

conduit à renouveler la connaissance d'un sculpteur du XIXe siècle, Bruno Chérier). On attend aujourd'hui avec impatience les résultats d'une étude à laquelle Joël a participé avec passion : celle de la statuaire en terre cuite de l'ouest de la France. Avec François Le Bœuf et Geneviève Bresc, conservateur au département des sculptures du Louvre, il a mis sur pied un projet d'exposition et de Cahier du patrimoine qui devrait révéler l'extraordinaire qualité des ateliers manceaux aux XVII^e et XVIII^e siècles.

- 13 De la sculpture ou de la peinture, on ne saurait dire aujourd'hui quel était le sujet qui passionnait le plus Joël Perrin. Les articles de Pierre Curie et de Renaud Benoit-Cattin sont là pour en témoigner. Selon que l'on est spécialiste de l'un ou l'autre domaine, on lui attribuerait volontiers tel ou tel penchant. Mais après tout, pourquoi vouloir à tout prix trancher ? Quel hommage plus vrai que d'affirmer qu'il fut le meilleur généraliste qui soit ? Celui qui, comme le médecin de famille - n'oublions pas que Joël commença sa formation par des études de médecine, comme son père et sa tante qui exercèrent dans la région bordelaise, et il me revient à l'esprit à l'instant qu'il prenait souvent des notes, de sa fine écriture aux longs jambages penchés, sur les vieux blocs d'ordonnances du Docteur Perrin... - celui donc qui seul est capable de faire le lien entre le passé et le présent, entre les différents lieux d'expression vitale : l'art comme lieu d'expression de la pensée et de l'esthétique, dans leur enracinement culturel et affectif.
- 14 Nous remercions ceux qui apporté leur aide à la réalisation de ce numéro et plus particulièrement Isabelle Perrin, Marie-Félicie Pérez et Françoise Levailant qui nous ont autorisés à publier la notice parue dans la revue Histoire de l'art, Serge Guilbaut qui enseigne au Canada et qui fut, comme Philippe Arbaizar, condisciple de Joël Perrin à l'université de Bordeaux pour l'envoi de ses photographies, Françoise Cosler, Béatrice Coquet, Philippe Fortin et Elsa Lambert à la sous-direction de la documentation, des études et de l'Inventaire, Direction de l'Architecture et du Patrimoine.

NOTES

1. Conservateur régional de l'Inventaire en Ile-de-France.
2. Responsable de la cellule du patrimoine du XIX^e et du XX^e siècle à la sous-direction des études, de la documentation et de l'Inventaire général.

INDEX

Mots-clés : inventaire général, en ligne, journal, revue électronique, revue numérique, périodique, patrimoine, histoire de l'art, France, Haute-Normandie, Rouen, architecture religieuse, 15e siècle, 16e siècle

Keywords : on line, electronic journal, ejournal, heritage, history of art, Normandy, religious structures, religious communities, XVth century, XVIth century

AUTEUR

HÉLÈNE VERDIER

Conservateur du patrimoine. Chef du bureau de la recherche et de la méthodologie, Sous-direction des études, de la documentation et de l'Inventaire, Hôtel de Vigny, 10, rue du Parc Royal 75 003 Paris. helene.verdier@culture.gouv.fr